

franc jeu

UNE PUBLICATION OFFICIELLE DE L'AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE

NUMÉRO 1 - 2014

Sotchi 2014

L'AMA aux Jeux olympiques
et paralympiques



sochi.ru®
2014 

sochi.ru®
2014 

 AGENCE
MONDIALE
ANTIDOPAGE

AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE

info@wada-ama.org
wada-ama.org
facebook.com/wada.ama
twitter.com/wada_ama

BUREAU PRINCIPAL

800 PLACE VICTORIA - SUITE 1700
CASE POSTALE 120
MONTRÉAL, QC
CANADA H4Z 1B7
TÉL: +1 514 904 9232
FAX: +1 514 904 8650

BUREAU RÉGIONAL AFRICAÏN

PROTEA ASSURANCE BUILDING
8E ÉTAGE
GREENMARKET SQUARE
LE CAP
8001 AFRIQUE DU SUD
TÉL: +27 21 483 9790
FAX: +27 21 483 9791

BUREAU RÉGIONAL ASIE/OCÉANIE

C/O JAPAN INSTITUTE OF SPORTS SCIENCES
3-15-1 NISHIGAOKA, KITA-KU, TOKYO
115-0056 JAPON
TÉL: +81 3 5963 4321
FAX: +81 3 5963 4320

BUREAU RÉGIONAL EUROPÉEN

MAISON DU SPORT INTERNATIONAL
AV. DE RHODANIE 54
1007 LAUSANNE, SUISSE
TÉL: +41 21 343 43 40
FAX: +41 21 343 43 41

BUREAU RÉGIONAL D'AMÉRIQUE LATINE

CENTRE MONDIAL DU COMMERCE
DE MONTEVIDEO
TOUR II, UNITÉ 712 - 7E ÉTAGE
CALLE LUIS A DE HERRERA 1248
MONTEVIDEO, URUGUAY
TÉL: + 598 2 623 5206
FAX: + 598 2 623 5207

ÉDITEUR

BEN NICHOLS

CONTRIBUTEURS

DR RICHARD BUDGETT
ALISON CUMMINGS
CIO
CIP
SOTCHI 2014
CATHERINE COLEY
CHLOÉ GAUTHIER
NATHALIE LESSARD
JULIE MASSE
AURÉLIE PETIBON
BEN SANDFORD
STACY SPLETZER-JEGEN
SHANNAN WITHERS

DESIGN

DESIGN JULIA GARCIA, MONTRÉAL

PHOTOS

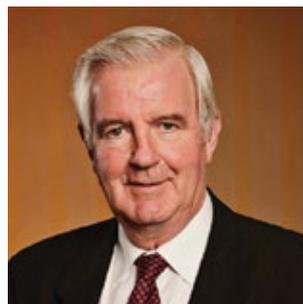
AMA
CHARLIE BOOKER
SOTCHI 2014
COMITÉ NATIONAL OLYMPIQUE
DE NOUVELLE-ZÉLANDE
RCP
RUSADA

Toutes les informations publiées dans ce numéro étaient exactes au moment de l'impression. Les articles publiés dans ce numéro, et les opinions exprimées par les auteurs, sportifs et experts, ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Agence mondiale antidopage.

La reproduction des articles de *Franc Jeu* est encouragée. Pour toute autorisation, veuillez envoyer une demande écrite au Département de la communication de l'AMA (media@wada-ama.org). Le magazine *Franc Jeu* doit être crédité dans toute reproduction.



Photo : AMA



// Message du président

02 Une volonté concertée

Le nouveau président de l'AMA jette un regard sur l'année à venir qui promet d'être riche en activités, notamment la participation de l'Agence aux Jeux de Sotchi et la mise en œuvre par l'ensemble des partenaires du Code mondial antidopage révisé.



// Message du directeur général

04 Bienvenue à Sir Craig Reedie

Le directeur général de l'AMA dresse un bilan de la quatrième Conférence mondiale sur le dopage dans le sport, couronnée de succès, et parle des programmes de sensibilisation des sportifs et des Observateurs indépendants de l'AMA aux XXII^{es} Jeux d'hiver.



14

Photo : SOTCHI 2014

Visitez **Franc Jeu** en ligne pour en savoir plus

La version en ligne de *Franc Jeu* comprend les nouvelles les plus récentes au sujet de l'AMA.

Rendez-vous à playtrue.wada-ama.org/fr

// Conférence mondiale

06 La quatrième Conférence mondiale sur le dopage dans le sport

Plus de 1 000 membres de la communauté antidopage mondiale ont mis le cap sur Johannesburg en novembre à l'occasion de la quatrième Conférence mondiale sur le dopage dans le sport. Retour sur ce rassemblement d'envergure, le plus réussi du genre à ce jour.

10 Une nouvelle direction, de nouvelles initiatives

La Conférence mondiale a aussi donné à l'AMA une tribune pour annoncer plusieurs initiatives importantes, discutées et approuvées lors des réunions annuelles de novembre du Comité exécutif et du Conseil de fondation.

12 La Conférence en photos

Photos de quelques figures marquantes qui ont pris part à la Conférence.

// Sochi 2014

14 Le rôle de l'AMA aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver

Au début de février, les meilleurs athlètes de sports d'hiver du monde convergeront vers la Russie afin de prendre part à la compétition sportive la plus prestigieuse qui soit. *Franc Jeu* parle du rôle et des responsabilités de l'AMA aux Jeux.

22 Équipes de sensibilisation et des OI de l'AMA à Sochi

Profil des équipes de sensibilisation des sportifs et des Observateurs indépendants déployées en Russie.

// Profil de partenaire

28 RUSADA se prépare pour le rendez-vous olympique

// Entretien

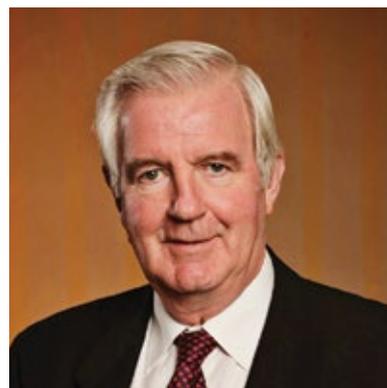
30 Dr Richard Budgett

32 Ben Sandford : Libre comme l'air, vif comme l'éclair

// Message du président

Une volonté concertée

Sir Craig Reedie, président de l'AMA



À titre de nouveau président de l'AMA, c'est avec grand plaisir que je m'adresse aux lecteurs de l'édition Sotchi 2014 du magazine *Franc Jeu* par l'intermédiaire de ce message.

L'année 2014 sera marquante pour la Russie, car elle accueillera les XXII^{es} Jeux olympiques d'hiver dans une ville pourvue d'un éventail complet de nouvelles installations pour les sportifs d'hiver du monde entier. Le programme antidopage des Jeux, qui relève du CIO, prévoit un nombre accru de contrôles hors compétition avant la manifestation ainsi que le maintien de la politique de tolérance zéro et l'augmentation de la fréquence des contrôles en compétition. En outre, la présence de l'AMA à Sotchi sera marquée par l'exécution de ses excellents programmes des Observateurs indépendants et de sensibilisation des sportifs au Village des athlètes.

Les responsabilités du président de l'Agence mondiale antidopage incluent l'entretien des rapports entre les autorités publiques et le Mouvement sportif, rôle que je suis très heureux d'assumer comme troisième président élu de l'AMA. Mon expérience dans le monde du sport comprend la présidence d'une fédération sportive internationale, la présidence d'un comité national olympique et maintenant, la vice-présidence du Comité international olympique. Par ailleurs, je suis membre du Comité exécutif, du Conseil de fondation et du Comité Finance et Administration de l'AMA depuis la fondation de l'Agence en 1999.

Je prends mes fonctions de représentant du Mouvement sportif avec beaucoup d'enthousiasme. La Conférence mondiale sur le dopage dans le sport en Afrique du Sud – qui a rassemblé quelque 1 000 délégués du Mouvement sportif, des gouvernements et de la communauté antidopage – s'est amorcée et a pris fin avec le même discours sans équivoque : accorder la plus grande importance à la protection des sportifs propres.

L'adoption du Code mondial antidopage révisé – fruit d'un long et vaste processus de consultation mené par des intervenants chevronnés – fournit à l'AMA un cadre clair pour 2014, alors que tous les partenaires se préparent pour l'entrée en vigueur du Code le 1^{er} janvier 2015. Mon but est que l'AMA collabore avec tous ses partenaires – les fédérations internationales, les gouvernements et les organisations nationales antidopage – afin que tous soient prêts à assumer leurs responsabilités additionnelles sur le plan du développement et de la mise en place d'un plan de répartition des contrôles efficace après l'analyse de substances et de méthodes interdites au sein de certains sports et disciplines. Pour ce faire, l'AMA discutera avec ses partenaires et s'entendra avec eux sur l'adoption d'un processus visant à améliorer la qualité de leurs activités de conformité au nouveau Code, et leur apportera le soutien et l'aide nécessaires dans leurs démarches de mise en œuvre du Code.

La période d'austérité que nous traversons nous obligera à redoubler d'efforts afin d'être plus efficaces à tous les égards, et ce, en faisant face à des responsabilités accrues, en poursuivant nos programmes de recherche et d'éducation et en améliorant nos services aux sportifs. Sur une note positive, la lutte contre le dopage dans le sport a reçu un appui énorme du CIO. En effet, son président a annoncé la création d'un fonds de 10 millions de dollars qui sera injecté dans la recherche antidopage. Cette annonce ouvre de nouvelles perspectives pour la recherche, et l'AMA et tous ses partenaires l'accueillent avec la plus sincère reconnaissance.

L'AMA a réalisé de grandes choses depuis sa fondation il y a 14 ans et je souhaite profiter de l'occasion pour rendre hommage à mes prédécesseurs, Richard Pound et John Fahey. Je me réjouis de soutenir nos partenaires dans la lutte contre le plus grand fléau au sein du sport olympique. Notre intervention doit puiser dans notre volonté commune de protéger les sportifs propres et de garder le principe du franc jeu au cœur de toutes nos activités. //

Photo : AMA

« Je prends mes fonctions de représentant du Mouvement sportif avec beaucoup d'enthousiasme. La Conférence mondiale sur le dopage dans le sport en Afrique du Sud – qui a rassemblé quelque 1 000 délégués du Mouvement sportif, des gouvernements et de la communauté antidopage – s'est amorcée et a pris fin avec le même discours sans équivoque : accorder la plus grande importance à la protection des sportifs propres. »



L'ancien président de l'AMA, John Fahey (à gauche), et le président de l'AMA, Sir Craig Reddie, répondent aux questions des journalistes lors de l'une des conférences de presse organisées pendant la Conférence mondiale sur le dopage dans le sport.

// Message du directeur général

Bienvenue à Sir Craig Reddie

David Howman, directeur général de l'AMA



Au nom de l'Agence mondiale antidopage, je souhaite la bienvenue au nouveau président, Sir Craig Reddie.

Sir Craig est un acteur bien connu des membres de la communauté sportive et de l'antidopage grâce à sa vaste expérience acquise au fil des ans au sein du Mouvement sportif. Je me réjouis de travailler sous sa gouverne au cours de ces années charnières, alors que nous amorçons le processus de mise en œuvre du Code mondial antidopage 2015 avant son entrée en vigueur officielle au début de l'année prochaine.

En novembre dernier, lors de la Conférence mondiale sur le dopage dans le sport, la communauté antidopage a assisté à l'adoption du Code et de quatre des cinq Standards internationaux. J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier officiellement tous les partenaires qui ont formulé des commentaires avisés pendant le processus de révision du Code. Ils méritent notre profonde gratitude pour leur engagement et leur participation manifestes tout au long de ce processus échelonné sur deux ans. La révision du Code a été l'exercice le plus transparent, le plus inclusif et le plus collaboratif auquel nous ayons assisté dans le monde de la lutte contre le dopage dans le sport. Ce processus a su témoigner du lien solide qui s'est forgé entre le Mouvement sportif et les gouvernements au cours des dernières années, alors que tous les membres de la communauté ont fait front commun pour atteindre leur objectif commun : le sport propre.

Tout au long de ces travaux, les partenaires de l'AMA ont soumis de précieux commentaires et points de vue qui ont contribué à façonner le Code et les Standards internationaux. À Johannesburg, nous avons vu la vaste majorité des partenaires affirmer haut et fort qu'ils croyaient et tenaient résolument à la mise en œuvre de ce nouvel ensemble de règles antidopage robustes qui, selon moi, se veut le meilleur outil dont on dispose à l'heure actuelle pour s'attaquer au dopage dans le sport.

La solidarité dont nous avons été témoins entre le Mouvement sportif et les autorités publiques révèle un appui unanime de la communauté antidopage aux principaux thèmes proposés dans le Code, soit un durcissement des

sanctions tout en conservant une certaine souplesse (en fonction de la gravité des violations) ainsi qu'une importance accrue accordée à la collecte de renseignements, aux enquêtes, à l'évaluation des risques et aux contrôles « intelligents ». À ce titre, l'ensemble de la communauté reconnaît d'emblée qu'une approche universelle ne peut s'appliquer dans cette lutte.

Les sportifs ont particulièrement marqué la Conférence mondiale avec le nombre d'interventions animées qu'ils ont prononcées. Ils appuient sans réserve le Code révisé, et leurs opinions tranchées nous rappellent que notre objectif premier est de protéger leurs droits, car ce sont eux, d'abord et avant tout, qui subissent les contrecoups du dopage. Pendant la Conférence, nous avons également constaté que la communauté reconnaissait largement la nécessité pour l'AMA de conserver son rôle indépendant dans la lutte contre le dopage si nous voulons assurer notre réussite dans les années à venir. C'est un point de vue qui a été partagé par l'ensemble de l'auditoire tout au long de la Conférence.

Au moment de la ratification du Code, il est apparu clairement que la lutte contre le dopage dans le sport était désormais appuyée par un ensemble solide de règles qui permettra de vaincre ce fléau dans les mois et les années à venir. Par contre, pour que le Code se révèle efficace, tous les partenaires devront s'investir et veiller à sa pleine mise en œuvre. L'AMA a déjà transmis des règles modèles pour appuyer tous ses partenaires à ce chapitre et compte travailler en étroite collaboration avec tous les intervenants pour assurer la réussite du processus de mise en œuvre. C'est un rôle que l'Agence prendra très au sérieux.

La phase de mise en œuvre du Code étant déjà amorcée, notre attention se tourne maintenant vers les XXII^{es} Jeux olympiques et paralympiques d'hiver, à Sochi, et plus précisément, vers le rôle important de l'AMA avant et pendant ces Jeux. Les Jeux olympiques et paralympiques représentent une chance unique pour l'AMA de prendre part à la protection des droits des sportifs propres. À Sochi, alors que tous les yeux seront rivés sur la Russie, l'AMA sera invitée pour la huitième fois à diriger ses programmes des Observateurs indépendants et de sensibilisation des sportifs.



Photo : AMA

« Les programmes des Observateurs indépendants et de sensibilisation des sportifs prouvent que l'AMA est fermement déterminée à s'assurer que les activités de lutte contre le dopage sont réalisées dans les règles de l'art. »

Cette présence de l'AMA aux Jeux témoigne clairement de l'engagement du Comité international olympique (CIO) et du Comité international paralympique (CIP) à offrir des programmes antidopage rigoureux et un soutien indéfectible aux sportifs, sans compter qu'il s'agit d'une preuve du succès de ces deux programmes de l'Agence.

Les Jeux olympiques représentent le moment idéal pour sensibiliser des milliers de sportifs venus de partout dans le monde aux vertus du sport propre grâce au Programme de sensibilisation des sportifs. Cette approche ludique et interactive visant à sensibiliser à ce problème des plus pressants nous permet, par-dessus tout, d'échanger avec les sportifs et de leur rappeler les risques et les conséquences du dopage. Le programme permettra à bon nombre d'athlètes d'approfondir leurs connaissances sur leurs droits et responsabilités en matière d'antidopage à Sochi grâce au travail de l'équipe chevronnée de l'AMA et aux nombreuses ressources qui sont offertes aux Centres de sensibilisation de l'Agence.

Les missions des Observateurs indépendants forment une partie cruciale des activités antidopage aux Jeux. En raison du succès de la formule déployée aux Jeux de Vancouver il y a quatre ans, les missions se feront encore selon l'approche de type « audit », ce dont je me réjouis. Contrairement à la formule précédente,

les missions de type « audit » permettent à l'équipe de l'AMA de collaborer avec l'équipe de contrôle du dopage et les organisateurs de l'événement à chacune des étapes du processus. Cette approche, bien reçue depuis son lancement, prévoit encore la publication d'un rapport après les Jeux; en revanche, grâce aux réunions quotidiennes, les améliorations proposées peuvent être mises en œuvre sans délai. Résultat : un programme antidopage robuste et efficace. Par-dessus tout, la nature consultative de ces missions contribue à renforcer la confiance des sportifs en la qualité des processus de contrôle du dopage et de gestion des résultats.

N'oublions jamais que les sportifs sont au cœur de nos efforts. Les programmes des Observateurs indépendants et de sensibilisation des sportifs prouvent que l'AMA est fermement déterminée à s'assurer que les activités de lutte contre le dopage sont réalisées dans les règles de l'art. Ce mandat, exécuté de façon professionnelle par l'AMA, inspire confiance non seulement aux sportifs, mais également à tous nos partenaires et au public.

En collaboration avec le CIO, le CIP et le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Sochi 2014, l'AMA a le devoir d'offrir aux sportifs propres la chance de se mesurer à leurs concurrents sur un terrain de jeu équitable. //



WORLD CONFERENCE
ON DOPING IN SPORT
CONFÉRENCE MONDIALE
SUR LE DOPAGE DANS LE SPORT

JOHANNESBURG

2013
NOV. 12-15

WADA  AMA

ORGANIZED WITH THE SUPPORT OF



sport & recreation
Department:
Sport and Recreation South Africa
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



// Conférence mondiale

Quatrième Conférence mondiale sur le dopage dans le sport

Sous le signe de la solidarité, plus de 1 000 leaders de la communauté antidopage mondiale ont convergé vers Johannesburg (Afrique du Sud) du 12 au 15 novembre. L'objectif : examiner les avancées importantes dans la lutte contre le dopage, réitérer leur engagement de protéger les droits des sportifs propres et façonner l'avenir de l'antidopage dans le sport.

La quatrième Conférence mondiale sur le dopage dans le sport a réuni des acteurs clés du milieu : athlètes, ministres du Sport, hauts fonctionnaires, représentants du Comité international olympique (CIO), du Comité international paralympique (CIP), des fédérations sportives internationales (FI), des comités nationaux olympiques (CNO), des organisations nationales antidopage (ONAD), des organisations régionales antidopage (ORAD), des organisations intergouvernementales et des médias.

Organisé par l'Agence mondiale antidopage (AMA), avec le soutien du ministère des Sports et des Loisirs d'Afrique du Sud (SRSA) et de la Ville de Johannesburg, l'événement a marqué l'adoption du Code mondial antidopage 2015, des quatre Standards internationaux associés et de la Déclaration de Johannesburg – tous des instruments cruciaux dans la lutte contre le dopage dans le sport.

Le rassemblement a vu défiler d'illustres conférenciers et invités, dont le ministre des Sports et des Loisirs d'Afrique du Sud, l'Hon. Fikile Mbalula, le sous-ministre du SRSA, Gert Oosthuizen, le président du CIO, Thomas Bach, le président de l'AMA et de la Conférence de Johannesburg, John Fahey, le vice-président de l'AMA et président de la séance consacrée au Standard international pour les laboratoires, Arne Ljungqvist, le premier ministre de la province de Gauteng, Nomvula Mokonyane, le vice-président de la République d'Afrique du Sud, Kgalema Motlanthe, le maire de la Ville de

« Nous, nations du monde, devons créer un environnement qui permettra aux générations futures d'affirmer que l'honnêteté, l'intégrité, l'honneur, la vertu et la sincérité ont prévalu sur les terrains de jeu de notre époque, et de conclure que ces valeurs doivent continuer de prévaloir. »

- Fikile Mbalula, ministre des Sports et des Loisirs d'Afrique du Sud

Johannesburg, Parks Tau, et le maître de cérémonie et président de l'Institut sud-africain pour un sport sans dopage (SAIDS), Victor Ramathesele.

« Reconnue pour sa passion du sport et du franc jeu, l'Afrique du Sud se voulait l'hôte idéal pour un événement de cette envergure », soulignait John Fahey, ancien président de l'AMA. L'accueil des Sud-Africains a donné le ton à ce sommet réussi formé d'un heureux mélange de débats, de discussions et d'appels à l'amélioration du système de lutte contre le dopage dans le sport. »

(suite à la page 08)



Photos : AMA

Séances sur la révision du Code et des Standards internationaux : Témoignages d'appui et d'engagement

Adopté en 2003 par le Mouvement sportif et les gouvernements, le Code mondial antidopage est le document phare qui harmonise les règles liées au dopage dans tous les sports et tous les pays. À celui-ci se greffent cinq Standards internationaux auxquels tous les signataires sont assujettis. Tous ces documents se sont retrouvés au cœur des discussions à Johannesburg.

Lors des séances échelonnées sur deux jours consacrées à la révision du Code, les délégués du Mouvement sportif et des autorités publiques ont pu faire entendre leur voix à ce chapitre, notamment lors d'interventions de trois minutes.

« Il est clair aujourd'hui que nous formons un mouvement solidaire et uni dans la lutte pour l'intégrité et l'équité dans le sport. »

- John Fahey

Parmi les intervenants du Mouvement sportif, notons des athlètes, des représentants du CIO, du CIP, des FI, des CNO, de l'INAS (Association internationale des sports pour athlètes ayant une déficience intellectuelle), de la Fédération des Jeux du Commonwealth, du Tribunal arbitral du sport et des laboratoires.

Du côté des autorités publiques, ce sont des sportifs, des ministres, des hauts fonctionnaires, des ONAD et des ORAD des quatre coins du monde qui ont pris la parole. Les intervenants ont réitéré leur appui ferme aux

principes du Code révisé, plus particulièrement en réclamant :

- un durcissement des sanctions et une certaine souplesse selon la gravité des violations;
- une importance accrue accordée à l'évaluation des risques et aux contrôles « intelligents »;
- que toutes les organisations antidopage mettent en place le Code et les Standards révisés de façon responsable et efficace;
- que l'AMA conserve son rôle indépendant dans la lutte contre le dopage dans le sport.

Plusieurs sportifs ont livré des témoignages personnels et touchants et ont formulé leurs recommandations en vue de protéger le sport propre. Cydonie Mothersill, cinq fois olympienne et membre du Comité des sportifs de l'AMA, a évoqué l'importance de l'éducation et de la sensibilisation en antidopage, alors que la présidente de la Commission des athlètes du CIO, Claudia Bokel, a livré un message fort. Parmi les autres sportifs qui ont unanimement revendiqué un durcissement des sanctions dans la lutte contre le dopage, notons la championne olympique en natation, Kirsty Coventry, le champion du monde de skeleton, Adam Pengilly, la médaillée d'or olympique, Beckie Scott, le joueur de rugby argentin, Felipe Contepomi, le président du Conseil des athlètes du CIP, Todd Nicholson, et le nageur et olympien à trois reprises, Matt Dunn.

« Les sportifs doivent connaître leurs droits et leurs responsabilités, mais les autres acteurs du milieu – entraîneurs, gérants, agents – doivent également être conscientisés », a déclaré Cydonie Mothersill. Avec le Code 2015, ces derniers pourront aussi être tenus



responsables, et je crois qu'il s'agit là d'une étape importante dans la lutte contre le dopage. »

Plusieurs sportifs, dont Beckie Scott, se sont prononcés en faveur de sanctions plus sévères comme moyen de dissuasion au dopage.

Membre du Comité exécutif et du Conseil de fondation de l'AMA, et de la Commission des athlètes du CIO, Mme Scott voit le Code mondial antidopage 2015 et les Standards internationaux comme « des outils puissants qui favoriseront un sport plus propre, plus équitable, un sport dont l'essence même sera empreinte d'intégrité et de respect. Et, plus que tout, c'est ce que les athlètes réclament. »

Les participants ont également eu l'occasion d'intervenir lors des séances consacrées aux quatre Standards internationaux, à savoir le Standard international pour les contrôles et les enquêtes (SICE), le Standard international pour la protection des renseignements personnels (SIPRP), le Standard international pour l'autorisation d'usage à des fins thérapeutiques (SIAUT) et le Standard international pour les laboratoires (SIL). Ces derniers ont tous été adoptés, y compris le SIL avec la modification touchant la conservation à long terme des échantillons.

La sagesse collective porteuse de nouvelles règles

Le 15 novembre, au dernier jour de la Conférence, le Conseil de fondation de l'AMA a approuvé le Code mondial antidopage, et le Comité exécutif a approuvé les Standards internationaux.

Tous les participants à la Conférence leur ont ensuite emboîté le pas, mettant un point final au processus

« Ces règles sont le fruit de vastes consultations, la quintessence de la sagesse collective. »

- John Fahey

de révision du Code échelonné sur deux ans, dont les quatre phases ont donné lieu à quelque 4 000 propositions de changements et à quatre versions provisoires successives.

L'adoption subséquente de la Déclaration de Johannesburg a marqué l'engagement renouvelé des gouvernements et du Mouvement sportif à l'égard d'un ensemble de règles visant à protéger les droits des sportifs propres.

« Il est clair aujourd'hui que nous formons un mouvement solidaire et uni dans la lutte pour l'intégrité et l'équité dans le sport », a conclu John Fahey. Ces règles sont le fruit de vastes consultations, la quintessence de la sagesse collective. »

Le Code et les Standards internationaux révisés, qui seront mis en place par tous les signataires en 2014, entreront en vigueur le 1^{er} janvier 2015. //

Quatrième Conférence mondiale – Ressources en ligne

Tous les documents, communiqués de presse, transcriptions de discours, présentations et interventions sont disponibles sur le site Web officiel de la Conférence 2013 au : www.wada2013.org.

Pour visionner les vidéos, visitez la chaîne YouTube de l'AMA, Wadamovies, au : www.youtube.com/user/wadamovies/videos.



// Conférence mondiale

Une nouvelle direction, de nouvelles initiatives

La quatrième Conférence mondiale sur le dopage dans le sport a également servi de tribune à l'AMA pour annoncer d'importantes initiatives sur lesquelles se sont penchés le Comité exécutif et le Conseil de fondation à leur réunion annuelle de novembre à Johannesburg.

Le Conseil élit ses nouveaux dirigeants

Au dernier jour de la Conférence, le Conseil de fondation de l'AMA a élu les successeurs à la présidence et à la vice-présidence de l'Agence.

Sir Craig Reedie a été élu comme prochain président de l'AMA, en tant que représentant du Mouvement sportif, et le R. Dr Makhenkesi Arnold Stofile a quant à lui été élu vice-président de l'AMA, à titre de représentant des autorités publiques.

Ils ont débuté leur mandat le 1^{er} janvier 2014.

Passeport biologique de l'Athlète

Le module stéroïdien a été approuvé au premier jour de la Conférence, quelque temps avant son lancement prévu le 1^{er} janvier 2014. À l'instar du module hématologique, il sera intégré au Passeport biologique de l'Athlète (PBA), qui vise essentiellement à identifier les sportifs qui doivent être soumis à des contrôles plus ciblés et à faciliter la poursuite de cas de violation des règles antidopage (VRAD).

Le module stéroïdien assure le suivi longitudinal de variables stéroïdiennes endogènes telles que la testostérone dans les échantillons d'urine, ce qui en fait un outil efficace pour détecter les abus de stéroïdes anabolisants androgènes.

L'intégration de ce nouveau module améliorera grandement l'efficacité des programmes de contrôle qui utilisent ADAMS, et ce, en automatisant l'évaluation des profils stéroïdiens des athlètes.

Projet avec les universités

En collaboration avec la Fédération internationale du sport universitaire (FISU) et le Comité organisateur des Jeux mondiaux universitaires de Gwangju 2015, l'AMA a préparé un manuel électronique et du matériel pédagogique à l'intention des étudiants universitaires de première année.

Ce manuel sur l'antidopage fera partie intégrante d'une initiative dont l'objectif est de créer un cours universitaire complet destiné aux enseignants, cours qui leur permettra de sensibiliser les futurs médecins, sportifs, entraîneurs et leaders du sport aux dangers du dopage et à leur rôle dans la lutte contre ce fléau.

Cinq universités prendront part au projet pilote amorcé le 1^{er} janvier.

Application ADAMS de localisation des sportifs



Dans le cadre de ses efforts continus pour soutenir les sportifs, l'AMA a lancé une application ADAMS gratuite de localisation des sportifs pour téléphones intelligents. L'application est offerte sur iPhone et Android depuis la fin novembre.

À l'aide de leur téléphone intelligent, les sportifs peuvent entrer, vérifier, modifier et soumettre les informations sur leur localisation en tout temps et en quelques clics seulement. En outre, les notifications mobiles servent de rappel aux sportifs quant à leur obligation de soumettre les informations sur leur localisation et les dates limites pour le faire.

L'outil présente un intérêt particulier pour les sportifs de groupes cibles soumis à des contrôles, car ils sont assujettis à des conditions particulières en matière de transmission des informations sur la localisation, plus particulièrement dans le cadre des contrôles hors compétition.

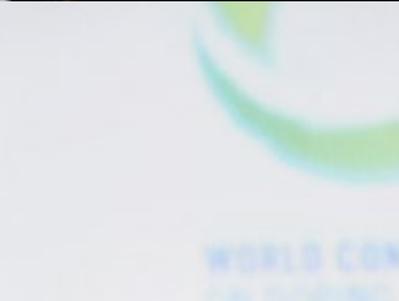
La pratique conforme aux règles

Avec l'approbation du Code et des Standards internationaux, l'AMA devient désormais responsable du processus de supervision de la conformité.

L'AMA a confirmé que des modifications seraient apportées aux procédures afin d'aider les signataires à mettre en place des programmes antidopage plus efficaces et « intelligents ».

Le processus de supervision de la conformité au Code sera discuté à la réunion du Conseil de fondation en mai 2014. //





CONFÉRENCE MONDIALE SUR LE DOPAGE DANS LE SPORT

JOHANNESBURG 2013

Photos : AMA





// Sochi 2014

Le rôle de l'AMA aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver

Au début de 2014, les meilleurs athlètes de sports d'hiver du monde convergeront vers Sochi, en Russie, afin de prendre part à la compétition sportive la plus prestigieuse qui soit : les Jeux olympiques – du 7 au 23 février – et les Jeux paralympiques – du 7 au 16 mars.

(suite à la page 16)





Les spectateurs des quatre coins de la planète seront témoins de l'excellence que leur offriront les sportifs d'élite venus se disputer l'or, l'argent et le bronze à ces Jeux d'hiver.

Le Comité international olympique (CIO), le Comité international paralympique (CIP), l'Agence mondiale antidopage (AMA), le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Sotchi 2014 (COJS) et d'autres organisations poursuivront leur objectif commun de présenter des Jeux propres.

Le CIO, le CIP et le COJS veillent à la supervision des contrôles lors des deux manifestations – depuis l'ouverture du Village des athlètes jusqu'à la cérémonie de clôture des Jeux paralympiques, le 17 mars 2014. Le CIO et le CIP prennent également en charge les contrôles antidopage avant les Jeux.

Le rôle de l'AMA, avant et pendant les Jeux, est de veiller au bon déroulement des activités du programme antidopage. C'est elle qui coordonne, avec le CIO, les efforts requis à ce chapitre. L'AMA communique sur une base continue avec les organisations antidopage (OAD) afin de promouvoir auprès des partenaires la mise en œuvre de programmes robustes, efficaces et coordonnés au moyen du Système d'administration et de gestion antidopage (ADAMS).

Durant les Jeux, le rôle principal de l'AMA comprend notamment la supervision et la révision, au besoin, des autorisations d'usage à des fins thérapeutiques (AUT), l'exercice de son droit d'appel devant le Tribunal

arbitral du sport (TAS) des décisions du CIO et du CIP prises durant les Jeux relatives aux cas de dopage, et la présence de ses programmes des Observateurs indépendants (OI) et de sensibilisation des sportifs.

« Toute la communauté sportive doit s'impliquer pleinement pour empêcher les tricheurs de se faufiler aux Jeux de Sotchi, » a déclaré le président de l'AMA, Sir Craig Reedie.

« Dans le cadre de ce partenariat majeur, l'AMA agit à titre d'organisation internationale indépendante chargée de superviser et de coordonner la lutte contre le dopage dans le sport. Des mesures antidopage rigoureuses et coordonnées permettent de préserver l'intégrité des Jeux et de rassurer les sportifs sur les efforts importants que nous déployons pour protéger leurs droits de participer à des compétitions propres et équitables. »

L'AMA avant les Jeux

Tous les signataires olympiques et paralympiques du Code mondial antidopage (Code) sont tenus de s'assurer que les Jeux soient les plus propres possible.

Longtemps avant les Jeux, l'AMA encourage toutes les OAD concernées – y compris les organisations nationales antidopage (ONAD), les organisations régionales antidopage (ORAD) et les fédérations internationales (FI) – à mettre en œuvre, conjointement avec le CIO, des programmes antidopage efficaces. L'AMA continue de défendre avec vigueur la tenue de contrôles auprès de sportifs avant leur départ pour

En partenariat avec 

« À chaque Jeux olympiques et paralympiques, l'étau se resserre autour des athlètes qui essaient de tricher, et ceux-ci courent plus de risques d'être démasqués. »

Sotchi. À l'instar du CIO, elle rappelle l'importance d'effectuer des contrôles « intelligents » et soutenus auprès des sportifs à risque, tant hors compétition que durant les Jeux.

L'AMA encourage également les OAD à faire des efforts concertés pour réaliser des contrôles réguliers auprès des sportifs ciblés, au bon moment afin d'exclure les tricheurs des compétitions et de maximiser les chances de présenter des Jeux propres.

En donnant un accès à différents renseignements – dont les évaluations des informations sur les contrôles et la localisation des sportifs dans ADAMS – et en identifiant les sportifs des groupes cibles, l'AMA aide les OAD à harmoniser leurs pratiques aux niveaux national et international, s'assurant ainsi que tous les sportifs à risque soient informés, sensibilisés et soumis aux contrôles appropriés avant leur arrivée à Sotchi.

Conformément à l'article 14.5 du Code, tous les résultats des analyses complétées doivent être rapportés dans ADAMS. Ceci permet au CIO d'accéder aux données pertinentes sur les contrôles réalisés avant les Jeux auprès de chaque athlète.

En outre, on a demandé aux ONAD et aux FI d'étendre leurs activités de contrôle auprès de leurs groupes cibles durant le premier trimestre de 2014 afin d'y inclure les athlètes présentant des risques élevés de dopage. Ceci permet à toutes les agences de contrôle autorisées – dont l'AMA et le CIO – d'accéder à des informations détaillées sur la localisation des sportifs.

Le partage de renseignements entre les différentes organisations est également encouragé. À ce titre, l'AMA et le CIO invitent les OAD à fournir des informations sur les sportifs potentiellement à risque afin qu'ils soient soumis à des contrôles en vertu du plan de contrôles du CIO avant, voire pendant les Jeux.

Autorisations d'usage à des fins thérapeutiques (AUT)

Les sportifs aux prises avec un état pathologique avéré qui doivent utiliser une substance ou une méthode interdite doivent demander une autorisation d'usage à des fins thérapeutiques (AUT), conformément au Standard international pour l'autorisation d'usage à des fins thérapeutiques (SIAUT).

L'octroi des AUT doit être harmonisé dans tous les pays, conformément aux dispositions du SIAUT. Il incombe aux FI et aux ONAD d'accorder les AUT aux sportifs de leurs groupes cibles. Contrairement au CIO, le CIP, à titre de fédération internationale, établit un groupe cible de sportifs de niveau international pour chaque sport. Tous les athlètes en compétition aux Jeux paralympiques peuvent faire partie du groupe cible du CIP.

Tel qu'indiqué dans les Règles antidopage du CIO et du CIP pour les Jeux de Sotchi 2014, toutes les AUT doivent être gérées, demandées et rapportées au moyen d'ADAMS, sauf dans des circonstances dûment justifiées.

(suite à la page 18)

Sotchi 2014

L'ANTIDOPAGE EN CHIFFRES

609

nombre minimum d'échantillons sanguins qui seront analysés durant les Jeux olympiques et paralympiques

2 287

nombre minimum d'échantillons d'urine qui seront analysés durant les Jeux olympiques et paralympiques

2 500

nombre record de spécialistes des échantillons qui se rendront aux Jeux olympiques en février, soit 450 de plus qu'aux Jeux d'hiver de Vancouver en 2010

1 sur 2

ratio de sportifs qui subiront des contrôles antidopage aux Jeux d'hiver, incluant tous les médaillés

3 938 m²

Superficie du laboratoire antidopage de Sotchi 2014

455

nombre de spécialistes des échantillons réunis aux Jeux paralympiques d'hiver

553

nombre de personnes qui composeront l'effectif antidopage aux Jeux

173

nombre de spécialistes formés qui prélèveront les échantillons de sang et d'urine (ACD et phlébotomistes)

13

nombre de sites dédiés au contrôle du dopage, dont 10 sur les sites des compétitions et 3 au Village des athlètes

24 h

Délai d'exécution le plus rapide pour des analyses d'échantillons

24 h sur 24

Heures d'ouverture du laboratoire antidopage de Sotchi 2014

La plupart des sportifs qui ont besoin d'une AUT sont tenus de posséder une autorisation valide longtemps avant les Jeux. Toutefois, en vertu des Règles antidopage pour les Jeux de Sotchi 2014, les sportifs peuvent également présenter leur demande d'AUT au CIO ou au CIP. Un comité de médecins (CAUT), désigné par la Commission médicale du CIO/CIP est chargé d'examiner les AUT actuelles ainsi que les nouvelles demandes d'AUT conformément au SIAUT. Toute décision rendue par ce comité est considérée comme finale par le CIO ou le CIP.

Durant les Jeux de Sotchi, l'AMA supervisera les demandes et les octrois d'AUT. Elle peut, en vertu du Code, exercer son droit de revoir les décisions du CIO ou du CIP en matière d'AUT. Les sportifs dont les demandes d'AUT au CIO ou au CIP sont refusées peuvent s'adresser à l'AMA pour une révision. Cette dernière peut par la suite renverser toute décision de refus d'AUT si elle juge ce refus non conforme au SIAUT. Une décision qui n'est pas renversée peut faire l'objet d'un appel par le sportif devant le TAS.



**DIS NON!
AU DOPAGE**
En partenariat avec 

Droit d'appel de l'AMA

Toutes les mesures disciplinaires en matière d'antidopage, y compris les sanctions et les disqualifications, sont prononcées par le CIO et le CIP. Comme pour toute décision visant l'antidopage, ces mesures peuvent faire l'objet d'un appel devant le TAS. Durant les Jeux, ce tribunal met en place une division *ad hoc* qui permet des audiences expéditives ou des décisions rapides.

En vertu du Code, l'AMA peut exercer son droit d'appel des décisions du CIO et du CIP sur toute cause antidopage se rapportant aux Jeux. Ce droit d'appel est conforme à toute décision antidopage prise par les signataires du Code, dont le CIO et le CIP.

Dans la mesure du possible, la procédure disciplinaire complète se tiendra dans les 24 heures suivant la notification au sportif de sa violation.

Programme des Observateurs indépendants (OI)

Des équipes d'Observateurs indépendants de l'AMA se rendront aux Jeux olympiques et paralympiques de Sotchi afin de superviser les différentes étapes du processus de contrôle du dopage et de gestion des résultats.

(suite à la page 20)

« Les Jeux de Sotchi seront les huitièmes auxquels l'AMA présentera ses programmes des Observateurs indépendants et de sensibilisation des sportifs. »

Photo : SOTCHI 2014



Ces équipes sont composées d'experts de différents domaines de l'antidopage, dont des athlètes, des spécialistes du contrôle du dopage, du droit, de la médecine et de la gestion des programmes. Leur rôle : agir en tant qu'observateurs impartiaux et s'assurer que le processus de contrôle du dopage est mené en toute conformité.

Deux équipes d'Observateurs indépendants de l'AMA seront en mission à Sotchi, composées respectivement de huit membres pour les Jeux olympiques (sous la direction d'Andy Parkinson) et de quatre membres pour les Jeux paralympiques (sous la direction de Katharina Grimm *(voir les biographies des membres aux pages 22 à 27)*).

« Le programme des Observateurs indépendants contribue à renforcer la confiance des sportifs et du public, et l'AMA est heureuse d'accepter de nouveau l'invitation du CIO et du CIP de prendre part à leurs Jeux respectifs. »

« Le processus indépendant de supervision et d'audit aux derniers Jeux et à d'autres grandes manifestations sportives a donné lieu à des recommandations impartiales et constructives », déclarait le directeur général de l'AMA, David Howman. Ce programme contribue à renforcer la confiance des sportifs et du public, et l'AMA est heureuse d'accepter de nouveau l'invitation du CIO et du CIP de prendre part à leurs Jeux respectifs. »

Durant les Jeux, chaque équipe des OI rencontre celle des organisateurs des Jeux (le CIO ou le CIP) afin de lui fournir un compte rendu quotidien ainsi que des recommandations d'amélioration. L'AMA a lancé avec succès ce format de type audit aux Jeux asiatiques en 2006, puis a répété l'expérience à d'autres manifestations d'envergure, notamment aux Jeux paralympiques de Beijing en 2008, aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver en 2010 et à ceux de Londres en 2012. En plus de fournir un compte-rendu quotidien au CIO, au CIP et au Comité d'organisation des Jeux, l'équipe des OI rédige un rapport complet après les Jeux.



sochi.ru®
2014 

sochi.ru®
2014 

**DIS NON!
AU DOPAGE**

En partenariat avec  AMA

Programme de sensibilisation des sportifs

Le Programme de sensibilisation des sportifs de l'AMA aura à nouveau une visibilité importante aux prochains Jeux olympiques et paralympiques.

Afin d'attirer le plus grand nombre de participants, un centre de sensibilisation sera situé dans le Village des athlètes, assurant ainsi un achalandage accru tout au long de l'événement.

Des experts en antidopage et des athlètes à la retraite recrutés aux quatre coins du monde accueilleront les sportifs au centre et contribueront à renforcer la qualité et la crédibilité du message antidopage. Les équipes de sensibilisation sont composées de gens qui proviennent d'ONAD et de FI, et comprennent également des membres du Comité des sportifs de l'AMA (*voir les biographies aux pages 22 à 27*).

Le cadre convivial du centre permettra aux sportifs et à leur entourage d'échanger avec leurs pairs ou avec des experts et d'approfondir leurs connaissances en antidopage.

L'AMA compte déployer des moyens novateurs et porteurs pour promouvoir le message franc jeu aux Jeux de Sotchi, y compris son Quiz Franc Jeu, un outil d'apprentissage ludique présenté aux athlètes, aux entraîneurs et aux officiels venus tester leurs connaissances en antidopage au centre. Disponible en 32 langues, le Quiz sera à nouveau l'une des composantes clés du programme de sensibilisation des sportifs. //





JEUX OLYMPIQUES

OBSERVATEURS INDÉPENDANTS



Thierry BOGHOSIAN

États-Unis

Responsable de l'accréditation des laboratoires AMA

Thierry Boghosian travaille au département Science de l'AMA depuis 2004. Ses responsabilités principales comprennent la gestion de l'accréditation des laboratoires par l'AMA, l'évaluation des laboratoires accrédités ainsi que les échanges avec les partenaires sur les questions de conformité au SIL et aux documents techniques associés.

Thierry était membre de l'équipe des Observateurs indépendants de l'AMA aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver en 2010 et aux Jeux olympiques d'été de Londres en 2012.

Avant son arrivée à l'AMA, Thierry Boghosian était responsable du laboratoire analytique olympique de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). À ce titre, il a également participé à la mise sur pied et à la gestion des laboratoires antidopage lors des Jeux olympiques d'été d'Atlanta en 1996 et des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de Salt Lake City en 2002.



Françoise DAGOURET

France

Directrice, Unité antidopage de SportAccord

Françoise Dagouret travaille dans l'administration du sport depuis 1990. Elle a obtenu une maîtrise en gestion internationale du sport, droit et sciences humaines du sport en 2001. Elle est ensuite entrée au service de l'AMA à Lausanne à titre de responsable de projets de communication et de sensibilisation antidopage.

De 2003 à 2009, Françoise Dagouret a été responsable du programme antidopage de la Fédération internationale de tir à l'arc, y compris de l'organisation et de la supervision des activités de contrôle du dopage à l'échelle mondiale. En 2009, elle s'est jointe à la nouvelle Unité antidopage de SportAccord, l'association des fédérations internationales (FI) des sports olympiques et non olympiques et des organisateurs de manifestations sportives internationales.

Avec l'aide de son équipe, Françoise a contribué à la conformité au Code de toutes les FI membres de SportAccord, et elle est responsable de la mise en œuvre d'un programme antidopage complet ou partiel pour 28 FI. Elle a également participé à la mission des Observateurs indépendants des Jeux paralympiques d'hiver de 2002 et de 2010.



Rob KOEHLER

Canada

Directeur, Éducation et Programme de développement AMA

Rob Koehler fait partie de l'équipe de l'AMA depuis 2002. Il a joué un rôle clé dans le développement des organisations régionales antidopage partout dans le monde, y compris dans la mise en œuvre de programmes antidopage de 15 régions dans plus de 123 pays.

Rob a été président de l'équipe des Observateurs indépendants (OI) de l'AMA aux Championnats du monde de natation en 2001 (Fukuoka, Japon), membre de l'équipe des OI aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver en 2010 et responsable des programmes de contrôles pré-Jeux de l'AMA lors des Jeux olympiques d'été de Sydney en 2000 et des Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City en 2002.

Actif dans la communauté antidopage depuis près de 20 ans, Rob a travaillé au Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) avant son entrée en fonction à l'AMA. À cette époque, il s'est impliqué dans la Fondation Sport Pur (anciennement la Fondation de l'esprit du sport) pour promouvoir les valeurs du sport éthique, équitable et sans dopage.

Rob a également été responsable des programmes de contrôle du dopage lors de grandes manifestations sportives au Canada, entre autres les Jeux d'été du Canada en 1997 et les Jeux d'hiver du Canada en 1999, les Championnats du monde juniors de hockey sur glace en 1999 et les Jeux panaméricains en 1999.



Michèle MERCIER

Canada

Responsable, Programme de développement AMA

Michèle Mercier s'est jointe à l'AMA en 2008. Elle a travaillé au bureau exécutif et au département juridique de l'AMA pendant plus de quatre ans avant de rejoindre le département Programme de développement en février 2013.

Sa principale responsabilité est la gestion des programmes de bourses visant le développement des organisations régionales antidopage.

Michèle a participé à la coordination de plusieurs réunions et activités de l'AMA aux quatre coins de la planète et étudie actuellement à temps partiel pour terminer sa maîtrise en administration des affaires (MBA).



Andy PARKINSON

Royaume-Uni
Directeur général
Agence antidopage du Royaume-Uni (UKAD)

Andy Parkinson est le directeur général de l'Agence antidopage du Royaume-Uni (UKAD). Avant d'occuper ce poste, il était directeur de l'antidopage à UK Sport, où il était responsable de la gestion du programme national antidopage du Royaume-Uni et supervisait la transition des responsabilités liées à la lutte contre le dopage vers l'Agence antidopage du Royaume-Uni.

Andy travaille dans le monde du sport depuis plus de 15 ans. En 2003, il s'est joint au Comité international paralympique à titre de directeur médical et scientifique, et en 2006, il a été nommé chef des opérations à UK Sport.

Il a joué un rôle actif au sein du programme des Observateurs indépendants de l'AMA aux Jeux paralympiques de Beijing en 2008 (membre de l'équipe), aux Jeux des petits États d'Europe en 2009 (président) et au Tour de France en 2010 (coprésident).

En mai 2012, Andy Parkinson a été élu président du Comité *ad hoc* des gouvernements européens pour l'AMA (CAHAMA).



Tim RICKETTS

Australie
Directeur adjoint, Standards et harmonisation
AMA

Tim Ricketts occupe le poste de directeur adjoint, Standards et harmonisation de l'AMA depuis juillet 2013. Avant d'occuper ce poste, il a travaillé pendant 10 ans à Dublin comme responsable de la lutte contre le dopage du Conseil international de rugby (IRB).

Tim s'est joint à la communauté antidopage en 1992 après avoir terminé ses études universitaires en sciences du sport et en administration du sport à l'Université de Canberra. Ses premiers rôles étaient à titre d'agent de contrôle du dopage puis de responsable des contrôles pour l'Agence antidopage d'Australie (anciennement l'*Australian Sports Drug Agency*).

Plus tard, Tim Ricketts est devenu responsable de la lutte contre le dopage lors des Jeux paralympiques d'été à Atlanta en 1996 et des Jeux olympiques et paralympiques d'été de Sydney en 2000.

À Sotchi, il prendra part à sa troisième mission des Observateurs indépendants, après celles des Jeux olympiques d'été de Beijing en 2008 et du Tour de France en 2010 (coprésident).



Huw ROBERTS

Royaume-Uni
Conseil juridique
Association internationale des fédérations d'athlétisme (IAAF)

Huw Roberts agit actuellement à titre de conseil juridique pour l'Association internationale des fédérations d'athlétisme (IAAF), organe qui régit l'athlétisme à l'échelle mondiale. Il est responsable de tous les aspects liés aux affaires réglementaires, aux questions disciplinaires, aux litiges et à l'arbitrage de la Fédération internationale.

Huw en est actuellement à son deuxième mandat à l'IAAF, puisqu'il a déjà conseillé la Fédération de 2001 à 2006. De 2007 à 2009, il a travaillé au cabinet d'avocats DLA Piper de Londres, spécialisé en droit du sport.

Il se spécialise dans le domaine antidopage et représente régulièrement l'IAAF dans des cas d'appel portés devant le Tribunal arbitral du sport.

Il s'agit de la deuxième mission de Huw Roberts comme représentant juridique de l'équipe des Observateurs indépendants, après celle des Jeux olympiques d'hiver de Turin en 2006.



Annelies VANDENBERGHE

Belgique
Spécialiste de l'activité physique
Institut flamand de promotion de la santé
Joueuse de korbball

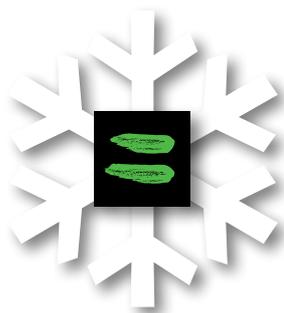
Annelies Vandenberghe fait actuellement partie de l'équipe nationale de korbball de Belgique. Elle a remporté la médaille d'argent aux Jeux mondiaux en 2005 (Duisburg), en 2009 (Kaohsiung) et en 2013 (Cali), de même qu'aux Championnats du monde en 2007 (Brno) et en 2011 (Shaoxing).

Elle s'entraîne présentement pour les Championnats du monde de 2015, qui auront lieu dans son pays, la Belgique.

Elle a obtenu une maîtrise en éducation physique et en kinésiologie de l'Université Catholique de Louvain (KUL) en 2006 et un doctorat en sciences biomédicales en 2011.

Annelies Vandenberghe travaille comme spécialiste de l'activité physique à l'Institut flamand de promotion de la santé et comme préparatrice physique des équipes nationales juniors de korbball de Belgique.

Elle est membre du Comité des sportifs de la Fédération internationale de korbball et du Comité des sportifs de l'AMA.



JEUX OLYMPIQUES

ÉQUIPE DE SENSIBILISATION



Venera ABDULLA

Kazakhstan
Responsable, Organisation régionale antidopage d'Asie centrale
Agente internationale de contrôle du dopage
Centre national antidopage du Kazakhstan

Venera Abdulla est responsable de l'Organisation régionale antidopage d'Asie centrale à Almaty, au Kazakhstan, et depuis 2009, elle est également agente internationale de contrôle du dopage pour le Centre national antidopage du Kazakhstan.

Mme Abdulla a été officielle antidopage lors de plusieurs grandes manifestations sportives. Pendant les Jeux asiatiques d'hiver en 2011, elle a été responsable du poste de contrôle du dopage.

Elle a également occupé le poste d'agente internationale de contrôle du dopage lors des grandes manifestations sportives suivantes : les Jeux asiatiques en salle de 2009 (Hanoi), les Championnats du monde de l'IAAF de 2011 (Daegu), les Championnats du monde de kourach de 2011 (à Tachkent, en Ouzbékistan), les Championnats asiatiques de Taekwondo de 2012 (Tachkent) et les Championnats du monde de boxe de l'AIBA (Almaty).

Venera Abdulla a également participé au Symposium 2012 sur l'éducation antidopage organisé par l'AMA et CHINADA à Shanghai, en plus d'avoir été membre de l'équipe Génération Franc Jeu lors des Jeux asiatiques de la Jeunesse 2013 (Nanjing).



Merita BRUUN

Finlande
Responsable, Information et antidopage
Fédération internationale de floorball (IFF)

Merita Bruun s'est jointe à la Fédération internationale de floorball (IFF) en 2005 et a commencé sa carrière en antidopage en 2006. Parmi ses champs d'action, notons les autorisations d'usage à des fins thérapeutiques, les contrôles, la gestion des résultats et la conformité, ainsi que l'information et l'éducation antidopage. En plus de ses activités de lutte contre le dopage, elle supervise les communications de l'IFF de même que les activités de para-floorball.

Mme Bruun était à l'origine du lancement de la campagne *Dis NON! au dopage* de la Fédération internationale de floorball en 2010, qui a été présentée à neuf événements de la Fédération, dont six Championnats mondiaux de floorball. Merita Bruun est actuellement membre du Comité Éducation de l'AMA.

Comme athlète, elle a joué au hockey sur glace et au football américain dans l'équipe nationale de Finlande.



Eva BUNTHOFF

Allemagne
Directrice, Relations publiques
Agence nationale antidopage d'Allemagne (NADA)

Eva Bunthoff travaille à l'Agence nationale antidopage d'Allemagne depuis 2010. Son premier poste était au sein de l'équipe des communications et de la prévention. À l'époque, elle était responsable de divers projets de communication et jouait un rôle crucial en matière de relations avec les médias, de coordination des conférences de presse et de l'atelier annuel des médias.

Elle a également participé aux activités de marketing de la NADA en développant le site Web et en mettant en place des outils de réseautage sur les médias sociaux afin d'aider l'Agence à rejoindre ses publics cibles de manière novatrice.

Eva a été nommée directrice des relations publiques en 2013 et est responsable de toutes les communications de la NADA. Elle gère les demandes provenant du public et des médias ainsi que les communications entre l'Agence et ses différents groupes de partenaires.

Eva a étudié à l'Université de Hambourg et à l'Université de Copenhague. Elle possède un diplôme en sciences du sport spécialisé en médias et en économie.



Tania Elías CALLES WOLF

Mexique
Conseillère et entraîneuse de voile
SEMAR, Mexique

Tania Elías Calles Wolf s'est jointe à la marine mexicaine en septembre 2013 à titre de conseillère et entraîneuse de voile.

L'objectif du projet – offert gratuitement aux enfants âgés de 6 à 18 ans – est d'introduire et de développer des cours de voile dans plusieurs écoles du Mexique. Le défi du programme : former de futurs sportifs d'élite, avec le soutien du personnel et des infrastructures de la marine.

Tania apprécie beaucoup cette expérience et prend ses responsabilités très au sérieux. Elle est heureuse de partager son expertise et de collaborer à un projet dont la vision et les objectifs sont d'une telle importance pour son pays.

Tania a participé à quatre Jeux olympiques en voile et est membre du Comité des sportifs de l'AMA depuis 2012.

Elle a obtenu un baccalauréat en génie industriel de l'Universidad Iberoamericana en 2009.

En juin 2013, Tania a publié son premier ouvrage, une autobiographie intitulée *El Desafío* qui raconte sa vie d'athlète, particulièrement les objectifs qu'elle s'était fixés et les défis qu'elle a dû relever sur le chemin de la gloire aux Olympiques.



Bo-I David CHEN

Taipei chinois
Agent principal de contrôle du dopage
Agence antidopage de Taipei chinois (CTADA)

David Chen travaille à l'Agence antidopage de Taipei chinois depuis 2005. Ses principales responsabilités comprennent la mise en place et la réalisation du processus de contrôle du dopage.

Fort de son expérience en communication et en éducation dans le milieu sportif, David a prononcé plusieurs conférences sur des programmes d'éducation antidopage devant des sportifs, des professeurs d'éducation physique et des entraîneurs.

David Chen détient une maîtrise en éducation physique et de la santé ainsi qu'un doctorat en administration du sport (spécialisé en communication et en médias). Il fait actuellement partie du personnel enseignant de l'Institut universitaire de pédagogie du sport (Université de Taipei).



Erik GALAS

Canada
Gestionnaire des renseignements sur l'antidopage
Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES)

Erik Galas a obtenu un baccalauréat en éducation physique et de la santé, avec mineure en science politique, de l'Université McGill.

Une fois son diplôme en poche, Erik s'est joint au Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) à titre d'athlète universitaire dans deux sports (football américain et basketball), riche d'une expérience professionnelle acquise dans la Ligue canadienne de football et la ligue de football américain en Allemagne.

Depuis, Erik Galas a été membre des équipes de contrôles antidopage et de gestion des résultats du CCES, tout en dirigeant l'élaboration des activités du Centre dans le domaine des renseignements et des enquêtes. Ces activités mettent l'accent sur la création de partenariats avec les forces de l'ordre et d'autres partenaires externes. L'objectif : améliorer l'efficacité des procédures de collecte et d'analyse des données afin de cibler et de mettre au jour davantage de cas de violations des règles antidopage non analytiques au Canada.



Victoria LEY

Espagne

Directrice du département d'éducation et de recherche Agence espagnole de protection de la santé dans le sport

La D^{re} Victoria Ley est directrice du département d'éducation et de recherche à l'Agence espagnole de protection de la santé dans le sport (anciennement Agence antidopage d'Espagne). Ses responsabilités principales sont le développement et la promotion de projets de recherche en éducation et en science, ainsi que la sensibilisation.

Victoria Ley a représenté l'Espagne au Groupe de supervision du Conseil de l'Europe et au Comité *ad hoc* européen pour l'AMA (CAHAMA). Elle a été nommée membre du Groupe de supervision de la Convention antidopage du Conseil de l'Europe dans le cadre du processus d'évaluation à Moscou (du 3 au 5 décembre 2013).

Avant d'entrer à l'Agence, Victoria a travaillé comme chercheuse en biochimie et comme directrice de l'Agence espagnole d'évaluation et de prospective.



Lirong REN

Chine

Directrice, Fédération internationale de wushu (bureau de Lausanne)

Captivée par l'esprit olympique, Lirong Ren a amorcé sa carrière dans le sport après avoir obtenu son diplôme universitaire en 2001.

Lirong a travaillé avec le Comité olympique chinois et la commission de la Solidarité olympique du CIO pendant 11 ans avant de faire le grand saut et de fonder le bureau de la Fédération internationale de wushu (IWUF) à Lausanne.

Pendant son passage au CNO et au CIO, Lirong s'est investie dans les Jeux olympiques, les Jeux olympiques de la Jeunesse, les Jeux mondiaux universitaires, les Jeux asiatiques et d'autres grandes manifestations sportives.

En 2012, la gestion du programme antidopage de la Fédération internationale de wushu s'est ajoutée aux responsabilités de Lirong Ren, enrichissant ainsi sa vaste expérience en administration du sport.



Veronika LOGINOVA

Russie

Chef par intérim du département des programmes éducatifs Agence nationale antidopage russe (RUSADA)

Veronika Loginova a amorcé sa carrière dans le domaine de la lutte contre le dopage en 2010 à titre de spécialiste de la gestion des résultats au Département des autorisations d'usage à des fins thérapeutiques de l'Agence nationale antidopage russe (RUSADA). En 2011, elle a été nommée chef du Département des programmes éducatifs de RUSADA.

Elle est responsable d'organiser des séminaires à l'intention de divers groupes cibles (sportifs, entraîneurs, médecins du sport), entre autres en diffusant des documents d'information et en mettant divers types de programmes éducatifs en place.

Veronika a participé à l'organisation et à la direction de programmes de sensibilisation des sportifs au cours de la période précontrôle des Jeux olympiques d'hiver 2014 de Sotchi, des Jeux mondiaux universitaires d'été (Kazan) en 2013, des Championnats du monde de l'IAAF (Moscou) en 2013 et des Jeux mondiaux des sports de combat (Saint-Petersbourg) en 2013.

Les compétences de Veronika Loginova comprennent également la coordination de l'éducation des sportifs des groupes cibles soumis à des contrôles et dans ADAMS.



Stacy SPLETZER-JEGEN

États-Unis

Responsable principale, Relations avec les sportifs et communication AMA

Stacy Spletzer-Jegen s'est jointe à l'AMA en 2001 afin de superviser l'élaboration et la mise en œuvre des activités destinées aux sportifs et des activités de sensibilisation, d'abord à Lausanne et maintenant à Montréal.

Avant son entrée à l'AMA, Stacy a travaillé au sein du Comité olympique des États-Unis à Colorado Springs, après quoi elle s'est installée à Sydney, où elle a travaillé pour le Comité olympique australien. C'est en Australie qu'elle a mis en place un programme national de sensibilisation antidopage visant à diffuser de l'information partout au pays en se servant des sportifs les plus en vue d'Australie comme porte-parole. L'essentiel du Programme de sensibilisation de l'AMA est fondé sur ce modèle.

Née à Chicago, Stacy détient une licence en communication et une maîtrise en administration du sport de l'Université de Northern Illinois. Elle vit à Montréal avec son mari, Tom, et sa fille de quatre ans, Margaret.



Nadège VEINTIMILLA

Suisse

Responsable de l'antidopage et du secteur médical Fédération internationale de volleyball

Née en Suisse, Nadège Veintimilla est entrée dans le monde de l'antidopage en 2002 à titre de coordonnatrice du programme du Passeport biologique de l'Union cycliste internationale (UCI). Au cours des neuf années qu'elle a passées à l'UCI, elle a assumé de nombreuses responsabilités et a contribué au développement et à la croissance du Département antidopage et à la création de la Fondation antidopage du cyclisme (CADF).

En 2012, Nadège est devenue responsable de l'antidopage et du secteur médical à la Fédération internationale de volleyball (FIVB), où elle a réorganisé, consolidé et établi les objectifs pour son département. Elle a également mis en place le programme de sensibilisation des sportifs de la FIVB à diverses compétitions de volleyball.

Nadège possède un diplôme spécialisé en gestion et en leadership. Sa langue maternelle est le français, mais elle maîtrise également l'anglais et l'espagnol. Elle aime tous les types de sports, y compris le ski, la natation, la voile, le vélo et le trekking.



JEUX PARALYMPIQUES

OBSERVATEURS INDÉPENDANTS



Ying CUI
Canada
Responsable, Standards et harmonisation
AMA

Ying Cui a commencé sa carrière dans la lutte contre le dopage en 1998 à l'Administration générale d'État pour le sport en Chine avant d'accepter un poste à la Commission antidopage du Comité olympique chinois, prédécesseur de l'Agence antidopage de Chine (CHINADA).

En novembre 1999, elle a assisté au premier Sommet international sur le dopage dans le sport à Sydney et, par la même occasion, à la création du Groupe consultatif intergouvernemental international sur la lutte contre le dopage dans le sport (IICGADS). Depuis, elle a assisté à toutes les réunions du groupe IICGADS et à la majorité des réunions du Conseil de fondation de l'AMA.

Ying s'est jointe à l'AMA en 2005. Elle a participé aux missions des Observateurs indépendants de l'Agence aux Jeux mondiaux de 2009 (Kaohsiung), aux Jeux asiatiques d'été de 2010 (Guangzhou) et aux Jeux panafricains de 2011 (Maputo).

Ying Cui détient une maîtrise en administration du sport de la faculté d'éducation physique et de loisirs de l'Université de l'Alberta.



Hong YUAN
Chine
Directrice générale
Agence antidopage de Chine (CHINADA)

Forte de plus de 20 ans d'expérience dans l'administration générale du sport en Chine (ministère du Sport), Hong Yuan possède de solides connaissances en éducation sportive et en antidopage.

Hong Yuan a participé à de nombreux événements multisports internationaux, dont les Jeux olympiques d'été et d'hiver, les Jeux asiatiques d'été et d'hiver, les Jeux mondiaux, les Jeux en salle et arts martiaux d'Asie, les Jeux asiatiques de plage et les Jeux asiatiques de la jeunesse.

Elle siège actuellement au comité Éducation de l'AMA et à la Commission antidopage du Conseil olympique d'Asie.



Katharina GRIMM
Allemagne
Directrice des affaires médicales
Hôpital d'orthopédie et de médecine sportive
d'Aspetar, au Qatar

La Dre Katharina Grimm occupe actuellement le poste de directrice des affaires médicales à l'hôpital d'orthopédie et de médecine sportive d'Aspetar, au Qatar. Il s'agit d'un des établissements de médecine sportive les plus réputés du monde.

Pendant six ans, elle a été chef du bureau médical de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA). Au cours de cette période, elle a également été médecin pour la FIFA lors de plusieurs Coupes du monde de soccer féminin, junior et sénior.

Katharina a été membre du groupe consultatif de la FIFA sur les AUT et est actuellement membre du Comité pour l'AUT de la Confédération africaine de football (CAF) et membre du Groupe d'experts pour l'AUT de l'AMA. Elle est également présidente de la Commission interfédérale de la Fédération internationale de médecine du sport (FIMS) et membre du Comité exécutif de la FIMS.

Katharina détient une maîtrise en médecine (médecine sportive) de l'Université du Witwatersrand, à Johannesburg, et un diplôme en administration d'organisme sans but lucratif de l'Institut de gestion des OSBL de l'Université de Fribourg.



Cyril TROUSSARD
France
Chef du département juridique
Agence française de lutte contre le dopage

Cyril Troussard est actuellement chef du département juridique de l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD). Il est responsable du processus de gestion des résultats et de la poursuite des contrevenants aux règles antidopage à l'échelle nationale. Ses tâches comprennent notamment la consultation juridique et la rédaction de projets de décision et d'observations dans le cas de litiges administratifs.

Avant de se joindre à l'ancienne AFLD en octobre 2005, Cyril était assistant juridique dans le domaine du droit criminel au ministère de la Justice et à l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL).

Cyril Troussard possède un diplôme de recherche pré-doctorale en droit privé de l'Université de Bourgogne, une maîtrise en droit criminel de l'Université de Montpellier et un certificat en droit du sport de l'Université de Paris Panthéon-Sorbonne.

ÉQUIPE DE SENSIBILISATION



Catherine COLEY

Canada
Responsable, Communication
AMA

Catherine Coley fait partie du département Communication de l'AMA depuis 2009. Ses responsabilités comprennent la gestion du site Web de l'Agence, le soutien aux activités de sensibilisation et aux relations avec les médias, et la coordination des communications avec les différents groupes de partenaires de l'Agence.

Ancienne nageuse de compétition, Catherine continue de pratiquer plusieurs sports, dont le soccer, le tennis et le vélo.

Il s'agit de sa quatrième expérience de sensibilisation aux Jeux paralympiques.



Vitalie IGNATENCO

Moldavie
Médecin du sport
Agent de contrôle du dopage

Le Dr Vitalie Ignatenco est médecin du sport et président de la Commission médicale du Comité national olympique de Moldavie.

Vitalie Ignatenco a agi à titre de médecin d'équipe lors des Jeux olympiques d'été de Beijing en 2008. En 2010, il a obtenu sa certification d'agent de contrôle du dopage, et depuis, il supervise les contrôles antidopage lors de compétitions sportives en Moldavie.

M. Ignatenco est diplômé de l'USMF, à Kichinev.



Tanja KARI

Finlande
Responsable des programmes, TRAILS
Club sportif paralympique de Salt Lake City
Centre de réadaptation de l'Université de l'Utah

Tanja Kari est responsable de programmes au TRAILS (*Therapeutic Recreation And Independent Lifestyles*), organisme qui offre des programmes de sensibilisation aux personnes qui présentent une lésion médullaire ou une maladie de la moelle épinière. TRAILS a pour but de préparer des personnes de niveaux de capacité différents à adopter un mode de vie actif par l'intermédiaire d'activités récréatives.

Tanja est 10 fois médaillée d'or paralympique en ski de fond et 10 fois médaillée des Championnats du monde (neuf fois médaillée d'or et une fois d'argent). Elle a pris sa retraite après les Jeux paralympiques d'hiver de Salt Lake City en 2002. En 2010, elle a été intronisée au temple de la renommée paralympique.

Tanja est membre du groupe de travail de l'Association internationale des sportifs paralympiques. Dans le passé, elle a été membre du Comité des sportifs de l'AMA et a aussi siégé au Comité antidopage, au Conseil des athlètes et au comité de ski nordique du Comité international paralympique (CIP).

Tanja détient une maîtrise en science de l'activité physique, du sport et de la santé de l'Université de Jyväskylä, en Finlande.



David MÜLLER

Autriche
Chef de la prévention, de l'éducation et des affaires publiques, et responsable de la qualité à l'Agence nationale antidopage autrichienne

David Müller s'est joint à l'Agence nationale antidopage autrichienne (NADA) un mois après sa création en août 2008.

Depuis, il est devenu responsable du programme de prévention et d'éducation et des affaires publiques, en plus d'être responsable de la qualité à la NADA. En 2009, il est également devenu conférencier pour l'Université de Vienne.

Les composantes clés de ses projets à la NADA sont l'utilisation d'outils en ligne et l'intervention directe auprès de tous les groupes cibles.

Il s'agit de la deuxième participation de David à un programme de sensibilisation des sportifs de l'AMA, puisqu'il a pris part aux Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse en 2012 (Innsbruck).

David prépare actuellement une thèse de doctorat sur le dopage et les comportements associés au dopage.

// Profil de partenaire

RUSADA se prépare pour le rendez-vous olympique

À l'aube des XXII^{es} Jeux d'hiver, la responsabilité de diriger la mise en place des programmes antidopage du CIO et du CIP repose essentiellement sur le Comité d'organisation des Jeux de Sotchi 2014 (COJS). Comme il s'agit d'un système traditionnel de délégation de l'autorité, seuls un partage d'idées et d'efforts et une collaboration étroite entre les organisations permettent la mise en place de programmes antidopage efficaces.

Les travaux du COJS sont soutenus par le système antidopage national, qui s'applique à toute la communauté sportive russe, de niveaux national et international. Supervisé par le CIO et le CIP, le COJS est également assujéti aux politiques antidopage du gouvernement russe et du ministère des Sports de la Fédération de Russie, y compris à celles prévues dans le Plan de projet national adopté spécialement pour les Jeux de Sotchi.

Le Plan de projet de Sotchi 2014 a été approuvé par le gouvernement de Russie et élevé au statut de programme national prioritaire, à l'initiative du vice-premier ministre de Russie, Dmitry Kozak. Après l'adoption du plan, différents amendements ont été faits à la législation russe, dont des modifications aux lois douanières pour faciliter le transport transfrontalier d'équipement destiné à la collecte d'échantillons et de matériel biologique destiné aux contrôles du dopage.

Outre ces réformes de la législation nationale, le Plan de projet de Sotchi 2014 – qui comprend les politiques antidopage générales de la Fédération de Russie – prévoit des mesures d'éducation et de sensibilisation antidopage, des programmes de contrôle, de la formation du personnel, ainsi que des communications nationales et internationales qui, pour la plupart, sont mises en œuvre quotidiennement par l'organisation antidopage du pays, à savoir RUSADA, l'Agence antidopage russe.

Dans le cadre du projet ambitieux des Jeux de Sotchi 2014, RUSADA a été impliquée activement dès les premières phases du projet, plus particulièrement en offrant son soutien en matière d'éducation, de sensibilisation et de formation du personnel de contrôle du dopage.

RUSADA appuie les efforts antidopage du Comité organisateur par le biais de séances de sensibilisation auprès des athlètes nationaux et internationaux, en préparant du matériel éducatif spécialement conçu et en organisant des rencontres avec tous les sportifs intéressés.

La formation de ce personnel a d'ailleurs constitué un volet important dans la collaboration RUSADA-COJS. À ce titre, quelque 500 personnes – dont la majorité a été spécialement formée par le COJS et RUSADA – prendront part aux Jeux en tant que responsables de postes de contrôle du dopage, agents de contrôle du dopage, phlébotomistes et escortes.

Fort de son expérience dans le domaine, RUSADA appuie les efforts antidopage du COJS par le biais de séances de sensibilisation auprès des athlètes nationaux et internationaux, en préparant du matériel éducatif spécialement conçu et en organisant des rencontres avec tous les sportifs intéressés. Grâce au soutien de RUSADA – et à l'aide financière du gouvernement russe – le COJS a présenté avec succès plusieurs programmes de sensibilisation à la communauté internationale de sportifs lors d'épreuves préparatoires tenues en 2012 et en 2013 aux installations olympiques de Sotchi. Le programme

RUSADA



Photo : RUSADA



Photo (de gauche à droite) : M. Nikita Kamaev, directeur exécutif de RUSADA, Dr Ramil Khabriev, directeur général de RUSADA, et Mme Natalia Zhelanova, responsable du service antidopage du Ministère du sport de Russie

de sensibilisation de l'AMA s'est avéré un outil efficace et populaire permettant aux athlètes et à leur personnel d'encadrement de tester et de parfaire leurs connaissances en antidopage.

En prévision des Jeux de Sotchi en 2014, les activités de contrôle de RUSADA – mises en place en 2011 – ont aussi été largement mises à profit. Son programme a contribué à renforcer l'efficacité des contrôles en Russie. Pour les Jeux d'hiver, l'expérience de RUSADA sera exploitée à sa pleine mesure par l'Unité du renseignement, un groupe de travail ad hoc opérant sous l'autorité du ministère des Sports de la Fédération de Russie et auquel contribueront les organismes gouvernementaux russes, le CIO, l'AMA, le COJS et RUSADA.

Sur la scène internationale, la collaboration multilatérale entre le COJS, le CIO, le CIP, l'AMA et RUSADA au cours des deux dernières années s'est avérée extrêmement efficace. Cette alliance a favorisé la

création de plusieurs projets internationaux d'éducation et de sensibilisation et a permis à RUSADA et aux partenaires du COJS de prendre part à chacune des étapes préliminaires des Jeux, menant du même chef la communauté sportive plus près de son objectif ultime : les Jeux de Sotchi de 2014.

« Lorsqu'on me demande de faire des prédictions sur les violations des règles antidopage aux Jeux de Sotchi de 2014, je réponds qu'il est dans l'intérêt des sportifs de pratiquer un sport propre. Cette responsabilité leur revient », déclarait Igor Zagorskiy, directeur adjoint de la Coopération internationale à RUSADA.

« À l'impossible, nul n'est tenu, mais nous ferons le nécessaire pour que tous les participants soient conscientisés longtemps d'avance à l'importance d'une compétition équitable. Nous faisons de notre mieux et avons bon espoir que ces Jeux soient propres. » //

Dr Richard Budgett

Franc Jeu a rencontré le directeur médical du CIO et ancien médaillé d'or olympique, le Dr Richard Budgett, OBE, à la veille de ses tout premiers Jeux olympiques depuis son entrée en fonction à Lausanne.

La liste de réalisations du Dr Richard Budgett, OBE, est longue et son parcours exceptionnel impressionne même les plus exigeants. Médaillé d'or en aviron aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984, médecin de l'équipe britannique de bobsleigh, médecin en chef pour l'équipe de Grande-Bretagne à trois Jeux olympiques consécutifs et médecin en chef aux Jeux olympiques de Londres en 2012, voilà tous des postes prestigieux qui figurent sur le CV de l'Écossais de 54 ans.

Mais c'est son emploi actuel qui constitue l'apogée de sa carrière. À présent bien installé dans son poste de directeur médical et scientifique du CIO à Lausanne, M. Budgett s'entretient avec *Franc Jeu* à la veille des Jeux de Sochi et parle de ce qui l'attend à ces XXII^{es} Jeux d'hiver.

Vous êtes directeur médical et scientifique au CIO depuis octobre 2012. Comment se sont déroulés vos 16 premiers mois en poste?

Mes seize premiers mois ont été très chargés et productifs. Au cours de cette période, mes activités étaient surtout concentrées sur Sochi, ville que j'ai d'ailleurs visitée à plusieurs reprises. En fait, ma première visite à Sochi remonte à mon premier mois en poste. Depuis, il y a eu énormément de changements, plus particulièrement la construction et le développement de nouvelles installations, donc beaucoup de transformations en très peu de temps.

« Chacune des instances concernées doit respecter des critères établis par le CIO et je m'assurerai de leur conformité d'ici les Jeux. »

Les Jeux d'hiver de Sochi seront vos premiers depuis que vous êtes au CIO. Quelles seront vos principales responsabilités avant, pendant et après ces Jeux?

Je suis chargé de la préparation des volets médical, antidopage et de la santé publique. Je veillerai également à ce que le Comité d'organisation des Jeux mette en place les mesures de protection et les programmes appropriés. Je collaborerai aussi étroitement avec les autorités locales de la santé, les organisations antidopage – dans ce cas-ci RUSADA – et les laboratoires, et je suivrai régulièrement leurs progrès. Chacune de ces instances doit respecter des critères établis par le CIO et je m'assurerai de leur conformité d'ici les Jeux.

Plusieurs conviendront que l'année 2014 sera celle de Sochi, notamment à cause des Jeux et d'une course de Formule 1. Sur le plan de l'antidopage, quels seront les principaux défis aux Jeux?

Je suis ravi de dire que l'organisation nationale antidopage RUSADA a fait des progrès considérables au cours des cinq dernières années. Je me considère donc comme très chanceux de collaborer avec une organisation antidopage qui s'améliore constamment. Le travail de RUSADA est très efficace, la formation des agents de contrôle du dopage (ACD) est excellente et son programme fonctionne très bien. Tout porte à croire que les services antidopage de l'équipe sur le terrain – dirigée par Alexei Slautin – seront réussis. RUSADA dispose de plusieurs ACD, bien plus que les 120 agents nécessaires, et tous ont l'expérience requise. En outre, nous pourrions compter sur l'appui d'un partenaire clé qui nous aidera à organiser les missions aux Jeux, et qui nous transmettra les informations cruciales qu'il nous faut d'ici là. Cela signifie que nous pouvons réaliser des contrôles efficaces d'ici jusqu'au début des Jeux. Notre plan de répartition des contrôles sera ainsi des plus solides. Voilà l'une de mes principales responsabilités.

Toutefois, je dirais que le plus grand défi est lié à l'ampleur de la manifestation et au fait que l'on doive

« Je suis ravi de dire que RUSADA a fait des progrès considérables au cours des cinq dernières années. Je me considère donc comme très chanceux de collaborer avec une organisation antidopage qui s'améliore constamment. »



Photo : RCP

déplacer le laboratoire de Moscou à Sotchi. Celui-ci a fait l'objet d'une supervision rigoureuse et de plusieurs visites d'inspection dernièrement, et nous espérons que tout se passe bien. Le laboratoire de Moscou – tout comme celui de Sotchi – possède de nouvelles installations. Il dispose d'un personnel scientifique chevronné et d'équipement de pointe. Au moment des Jeux, une batterie d'experts des quatre coins du monde sera sur place. Un événement de cette envergure représente toujours un défi, mais je suis persuadé que tout se passera très bien.

Vous êtes un ardent défenseur de l'antidopage depuis longtemps. D'où vous vient cet intérêt?

Durant ma carrière sportive, j'ai subi des contrôles antidopage. Ensuite, sur le terrain, à titre de médecin d'équipe, j'ai fait de la sensibilisation auprès des sportifs et je les ai accompagnés lors des contrôles. La cause a continué de m'interpeller lorsque je siégeais à la Commission médicale du CIO, au sein du groupe déployé aux Jeux et chargé de superviser les programmes antidopage à Beijing et à Vancouver. J'ai aussi acquis une connaissance plus approfondie du domaine lorsque je suis devenu membre du Comité Liste de l'AMA en 2005. Le fait d'avoir présidé ce comité pendant plusieurs années m'a permis de bien comprendre la structure de l'AMA, la façon dont la Liste est établie et les défis qui attendent l'ensemble de la communauté antidopage.

Lorsque vous étiez sportif d'élite, aviez-vous une position ferme sur l'antidopage?

Je crois que les anciens sportifs comprennent mieux que quiconque les sportifs d'aujourd'hui. Je dirais que mes convictions par rapport à l'antidopage sont plus ancrées que jamais. Au CIO – et dans toutes les autres organisations où j'ai travaillé – nous prôtons la tolérance zéro pour le dopage. Ayant été à la fois athlète et médecin d'équipe, la question du dopage m'a particulièrement touché, dans le sens où on se sent menacé par les athlètes qui trichent. Cette question me tenait de plus en plus à cœur et j'avais du mal à m'en tenir à une réflexion « intellectuelle » sur le dopage et à le voir purement comme un problème qui touche la santé des sportifs et l'intégrité du sport.

D'après vous, quels seront les principaux défis en antidopage dans l'avenir?

Selon moi, le défi le plus important sera de veiller à ce que l'un de nos outils les plus efficaces soit mis en œuvre, à savoir le Passeport biologique de l'Athlète – qu'il s'agisse du module stéroïdien ou hématologique. Si on arrive à intégrer cet outil efficacement – parallèlement à une unité de renseignements internationaux – nous démasquerons encore plus de tricheurs et nous pourrons alors commencer à remporter cette bataille. //

Ben Sandford : libre comme l'air, vif comme l'éclair

Olympien à deux reprises en skeleton et membre du Comité des sportifs de l'AMA, Ben Sandford se confie à *Franc Jeu* entre deux séances d'entraînement intensif en vue des Jeux d'hiver 2014 de Sotchi.

Débrouillard, ingénieux et autonome, le Néo-Zélandais est un homme de peu de mots qui agit selon son libre arbitre. Passionné de sport et de plein air, il a un grand sens de l'équité et du franc jeu et croit fermement au travail d'équipe.

Cette caractérisation du Néo-Zélandais type est forgée par la culture du pionnier et prend racine dans les kilomètres de côte, les cascades de glaciers, les volcans en éruption, les lacs placides et les vastes chaînes de montagnes qui forment le paysage complexe de son pays.

Athlète d'élite en sports d'hiver, Ben Sandford est à tous égards le produit de ce milieu.

Ce Kiwi à la stature impressionnante, aux traits angulaires, aux yeux bleus azur et à l'imposante tignasse de boucles brunes a dû faire des choix difficiles pour vivre sa passion : le skeleton.

Ses quatre premières années en compétition ont été difficiles. Ben a d'abord dû s'installer au Canada pour s'entraîner à Calgary. Le skeleton n'étant pas un sport professionnel qui jouit d'une visibilité suffisante pour attirer des commanditaires, il a donc dû financer lui-même son aventure en économisant ses pourboires de serveur et en squattant chez des amis avec pour seule possession son sac à dos.

Généralement calme et réservé, Ben s'anime lorsqu'il parle de sa passion du skeleton et de sa volonté d'agir de façon proactive pour toute question qui touche le sport et l'antidopage.

Ben vient d'une famille de sportifs. C'est son oncle, Bruce, qui l'a initié au skeleton alors qu'il avait 12 ans.

Même si plusieurs années se sont écoulées avant que Ben ne s'investisse sérieusement dans le skeleton, ses

premiers souvenirs de descente sur la piste de glace brute que son oncle avait construite ne l'ont jamais quitté.

Et tout comme son oncle, Ben a toujours cru que tout était possible.

Bruce Sandford a participé à des compétitions de skeleton à la fin des années 1980 et au début des années 1990. Il a d'ailleurs remporté la médaille d'or aux championnats du monde en 1992. Vingt ans plus tard, Ben raflait le bronze aux championnats du monde de 2012. Avant Ben, l'oncle Bruce était le seul athlète de l'hémisphère sud à avoir remporté une médaille en bobsleigh, en luge et en skeleton aux Jeux olympiques d'hiver ou aux championnats du monde.

Parlez-nous de votre enfance en Nouvelle-Zélande? Pratiquez-vous beaucoup de sports?

J'ai été élevé à Rotorua, au centre de l'île du Nord, dans une maison au bord du lac. La côte était à 40 minutes de route, donc je passais souvent mes week-ends à la plage.

L'été, j'étais toujours dehors à nager, à faire de la voile et à jouer au cricket. C'était ma passion lorsque j'étais enfant. L'hiver, je me consacrais au rugby (le sport national). Mon père m'avait dit que je pouvais pratiquer n'importe quel sport d'hiver, pourvu que ce soit le rugby!

J'ai joué au rugby de 5 à 15 ans sans faire de réel progrès. Le rugby n'était pas mon sport. J'étais un enfant chétif qui se faisait souvent écraser par les joueurs plus costauds.

Et votre famille?

Ma famille a toujours pratiqué beaucoup de sports. Mon père aimait la voile et, bien sûr, le rugby. Ma mère a joué pour l'équipe de volley-ball de Nouvelle-Zélande



Photo : Comité national olympique de Nouvelle-Zélande

Perçu comme le plus téméraire des sports de glisse, le skeleton n'est pas une activité pour cœurs sensibles. C'est une course dans laquelle on se lance tête première sur une luge minuscule, à plein régime, sur une piste de glace sinueuse à une vitesse pouvant atteindre 135 km/h. Pour citer un coureur, « Imaginez que vous rouliez à vive allure sur l'autoroute, que vous ouvriez la portière pour sortir votre tête et qu'elle frôle l'asphalte ».

dans les années 1970, et ma tante a joué au squash pour l'équipe de Jordanie. C'est mon oncle Bruce qui m'a initié au skeleton.

Pourquoi le skeleton?

Ce sport avait l'air tellement fascinant, et j'y pensais constamment. Comme mon oncle avait bien réussi en skeleton, je me suis dit : Pourquoi pas moi?

J'ai demandé des conseils à mon oncle sur la marche à suivre pour commencer à pratiquer le skeleton. Il m'a préparé un « manuel top secret », il m'a aidé à entrer dans une école autrichienne offrant un programme d'une semaine de skeleton, il m'a légué son casque et sa combinaison, puis il m'a poussé vers mon destin.

Dès ma première tentative, j'ai adoré ça. Je trouvais que c'était le sport le plus fou et le plus unique qui soit! Dès lors, j'ai su que ce sport allait faire partie de ma vie pour très longtemps.

Dans une certaine mesure, mon oncle m'a amené à voir le skeleton comme un défi intellectuel. Dans son manuel, il décrit sa façon d'observer les lignes et d'analyser les pistes.

J'ai donc passé beaucoup de temps à observer la glace, à parcourir les pistes, et à faire autant de descentes que possible.

Vous avez remporté la médaille de bronze aux Championnats du monde de 2012, et à chaque course, vous vous classez parmi les 10 premiers. Quels sont vos objectifs pour les Jeux de Sochi?

Mon but ultime est de gagner une médaille à Sochi. Plus ma place sera élevée sur le podium, mieux ce sera!

En skeleton comme dans d'autres sports, presque tout repose sur la performance du sportif le jour de la course. Pour Sochi, je devrai être en grande forme, avoir obtenu de bons résultats au cours de la saison, et surtout, bien glisser et bien pousser.

Je ne fais peut-être pas partie des trois favoris, mais mes chances de monter sur le podium sont assez bonnes si je performe bien pendant quelques jours. Je suis dans une assez bonne position.

Rares sont ceux qui savent que vous détenez un diplôme en droit. Ce diplôme vous a-t-il été utile?

J'ai longtemps cru que j'aurais dû étudier dans un domaine plus pragmatique que le droit. Il est plus difficile d'exporter ses compétences en droit à l'international que d'exporter ses compétences en construction, par exemple.

Cependant, plus j'évolue dans le monde du sport, plus je me rends compte que mon diplôme en droit est précieux, surtout en ce qui a trait à ma participation aux différentes commissions d'athlètes.

Quels sont vos projets après Sochi?

Sochi sera probablement ma dernière compétition de skeleton.

Sans doute vais-je m'orienter vers une carrière dans le sport, peut-être même dans un domaine qui fera appel à mes compétences en droit. Mon père est avocat, mais je m'imagine mal en train de rédiger des contrats à temps plein. Je vais d'abord trouver le créneau qui me convient. Je suis ouvert à toutes les suggestions, y compris à une carrière dans la lutte contre le dopage.

(suite à la page 34)



Photos : Charlie Booker

Qu'est-ce qui vous a amené à devenir membre du Comité des sportifs de l'AMA?

Ça s'est fait graduellement. J'ai été impliqué pendant très longtemps au sein de la Fédération internationale de bobsleigh et de skeleton (FIBT) pour ensuite devenir membre de la Commission des athlètes du Comité national olympique de Nouvelle-Zélande (NZOC) puis du Comité des sportifs de l'AMA.

Les sportifs ont un rôle important à jouer dans les décisions concernant la direction de leur sport, et leur intervention module l'incidence que ces décisions auront sur eux. L'AMA est manifestement une organisation qui a beaucoup d'impact sur les sportifs. Depuis que je me suis joint à la lutte contre le dopage, je suis ravi de constater à quel point l'AMA est bien dirigée, mais je crois tout de même que les sportifs doivent être présents lorsque les décisions sont prises pour que leur point de vue soit pris en compte.

Il y a toujours place à l'amélioration. Qu'il s'agisse de la révision du Code, d'ADAMS ou encore de l'élaboration d'informations antidopage, les sportifs devraient prendre part à tous les processus. À titre de principaux utilisateurs, nous devons être présents pour dire et expliquer ce qui nous convient et ce qui ne nous convient pas.

Étiez-vous sensibilisé au phénomène du dopage quand vous étiez jeune? Aviez-vous une opinion tranchée sur le sujet?

Quand j'étais jeune et que mon oncle participait à des compétitions, je ne savais même pas que le dopage existait. La première fois que j'en ai entendu parler, c'était en 1988, lors du scandale Ben Johnson. D'ailleurs, cette affaire me choque encore aujourd'hui, parce qu'on a appris au fil des ans que sept coureurs sur huit de cette finale étaient dopés à l'époque.

Vous rendez-vous compte que les jeunes sportifs vous considèrent comme un modèle et que vous avez une responsabilité à assumer en ce sens?

Je ne sais pas s'il y a des sportifs qui aspirent à devenir des modèles dès le début de leur carrière, mais c'est un rôle qu'il faut assumer.

« Les sportifs ont un rôle important à jouer dans les décisions concernant la direction de leur sport, et leur intervention module l'incidence que ces décisions auront sur eux. L'AMA est manifestement une organisation qui a beaucoup d'impact sur les sportifs. »

Je suis très conscient de ma réputation de sportif propre et de mon statut d'athlète néo-zélandais. Je suis également très conscient de servir de modèle aux jeunes. Par contre, je crois que mon rôle de modèle dépasse ma personne. À mes yeux, je ne suis qu'un athlète. Je suis très flatté que certaines personnes me voient comme un exemple à suivre.

L'une des expériences les plus géniales de ma carrière de sportif a été la tournée des écoles primaires de Nouvelle-Zélande pour parler du skeleton aux enfants, surtout après les Jeux olympiques. Ils étaient vraiment contents de voir un olympien en chair et en os!

Je ne sais pas s'ils vont se souvenir de moi dans deux semaines ou dans deux ans, mais je sais que l'amateur de sport en moi se souvient de chaque sportif qui est venu nous rendre visite à l'école.

Comme modèle, c'est une priorité pour moi d'encourager le sport propre.

Que diriez-vous à un jeune sportif qui songe à se doper?

Ne le fais pas, cela n'en vaut pas la peine! Tu n'as pas besoin de tricher pour atteindre le sommet dans ton sport. En travaillant fort, tu y arriveras.

Quand je me retrouve sur le podium ou parmi les 10 premiers, je sais que je le mérite. Je suis parfaitement honnête, et je suis complètement propre. //